

When Home Won't Let You Stay: Migration Through Contemporary Art

Bruno Nassim Aboudrar



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61911>

DOI : 10.4000/critiquedart.61911

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Bruno Nassim Aboudrar, « When Home Won't Let You Stay: Migration Through Contemporary Art », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/61911> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.61911>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

When Home Won't Let You Stay: Migration Through Contemporary Art

Bruno Nassim Abouddrar

- When Home Won't Let You Stay* est un ouvrage élaboré autour d'une exposition de l'Institute of Contemporary Art de Boston sur le traitement par l'art contemporain de la question cruciale des migrations dans son articulation avec les problématiques des appartenances, identités, frontières terrestres et maritimes, accueil et exil, errance et résidence (contrainte ou désirée), etc. Ce livre se révèle particulièrement intéressant pour plusieurs raisons, qui tiennent toutes à la sincérité de l'engagement des deux commissaires d'exposition, Ruth Erickson et Eva Respini. D'un côté, elles ont confiance en la performativité de l'art : en sa capacité non seulement de symboliser des actions ou des faits du monde, mais aussi de contribuer à transformer ce monde, par exemple, en modifiant les préjugés xénophobes ou craintifs à l'égard des migrants. D'un autre côté, elles ne sont pas dupes des forces économiques qui soutiennent l'art contemporain et, fait assez rare, elles les signalent jusque dans leurs ramifications les plus sombres, comme en témoigne un passage sur la présence dans l'actionnariat du Whitney Museum de sociétés impliquées dans les « guerres » anti-migratoires de Donald Trump. Il en résulte un livre en deux parties assez nettement séparées. Un catalogue d'exposition, où chaque artiste est représenté par quelques œuvres et par une notice approfondie. Il s'agit sans doute de la partie la plus faible de l'ouvrage, tant la sélection paraît scrupuleusement élaborée à partir de critères de genres, de provenance, d'âge et de notoriété (la présence des artistes à l'exposition se doublant alors d'une dimension de représentativité un peu envahissante). Un recueil d'articles en constitue le point fort. En effet, plutôt que de s'en remettre à des critiques d'art qui auraient dédoublé le catalogue en reversant la question des migrations du côté de leurs représentations plastiques, les commissaires d'exposition ont fait le choix de solliciter des universitaires ou des experts. Ceux-ci apportent alors des éclairages passionnants sur des thèmes comme la cartographie des migrations, ou la construction juridique et politique de leur dangerosité.